

ALTERNATIF ET RENOUVELABLE

Crowdfunding au moulin

L'eau est l'une des premières énergies renouvelables à avoir été utilisée par l'homme. Olivier voudrait s'en servir à nouveau pour produire huile et farine au moulin de Manhay en province de Luxembourg... Mais aussi pour créer du lien social.

« **J**adis, le moulin constituait un pôle important au centre de l'activité des villages. Il s'agissait du seul endroit capable de développer une force supérieure à celle de l'homme ou de l'animal. On s'y retrouvait donc pour moudre le grain, fabriquer l'huile ou scier le bois. Nous aimerions que ce moulin rythme à nouveau la vie de la communauté. » C'est ainsi qu'Olivier Meessen évoque le projet de réhabilitation du moulin de Lafosse à Manhay sur le cours de l'Aisne. Passionné de moulins, ce jeune ingénieur industriel a présenté cette entreprise un peu folle à une trentaine de personnes qui ont répondu positivement à son invitation pour découvrir le site.

PROJET ÉCOCITOYEN

À l'abandon depuis cinquante ans, le moulin à eau de Lafosse doit être réhabilité. Victime d'un incendie au début du xx^e siècle, il a été reconstruit par son propriétaire selon une technique révolutionnaire pour l'époque : le béton armé. Les murs ont donc résisté. À l'intérieur, les quatre meules et les engrenages sont complets mais demandent un sérieux rafraîchissement. La roue à aube doit être refaite. Elle a été vendue à la ferraille quand l'activité a cessé. C'est l'association « Aisnagué » qui s'est portée acquéreur de la propriété. Aisnagué, c'est la contraction des mots 'Aisne' et de 'nage' qui, dans la philosophie de l'aïkido, décrit une personne utilisant l'énergie d'une situation pour la transformer en quelque chose qui lui convient.



© Magazine L'appel - José GÉRARD

ENGRENAGES.

Un moulin pour produire mais aussi créer du lien social.

Outre la réhabilitation du site et des bâtiments, l'association compte relancer un atelier de transformation de grains en farine et en huile grâce à une énergie renouvelable. Mais pas seulement puisque l'ASBL veut aussi produire de l'électricité. À une époque où la crainte de délestage électrique et de la dépendance énergétique se répand, l'idée a tout son sens.

À côté de ce volet industriel, l'association voudrait aussi développer des animations de sensibilisation à la biodiversité et à la transmission de savoir-faire. Enfin, le lieu pourrait être mis à disposition pour des événements à caractère culturel ou social.

FINANCEMENT PARTICIPATIF

Pour réunir la somme nécessaire à l'achat du moulin, l'association a sollicité des prêts de particuliers grâce au crowdfunding. Un terme dans l'air du temps qui permet pour ces projets alternatifs de contourner les systèmes classiques de financement. Ces mécènes 2.0 soutiennent ainsi cette réhabilitation à partir de 500 € et pour une durée minimale de trois ans, période après laquelle ils peuvent récupérer leur mise. Le rendement ? 2% d'intérêt, ce qui est largement supérieur à ce que rapporte un carnet de dépôt classique. Cependant, l'intérêt sera payé en nature, c'est-à-dire en huile ou en farine produites par le moulin. Olivier Meessen précise aussi que les prêts sont uniquement destinés à l'achat du moulin. Si le projet devait ne pas réussir, les prêteurs pourraient donc être remboursés par la revente des bâtiments.

Participatif, le projet ne l'est pas seulement que par la récolte de fonds. Des chantiers sont régulièrement organisés pour ceux qui souhaitent mettre la main à la pâte dans la bonne humeur. L'association cherche aussi des outils et des matériaux par ce même canal.

Au fur et à mesure, des événements festifs pourront être organisés pour permettre à tous ceux qui le souhaitent, et en particulier à ceux qui auront été tentés par l'aventure, de suivre l'évolution du chantier et de faire revivre ce lieu d'histoire.

José GÉRARD